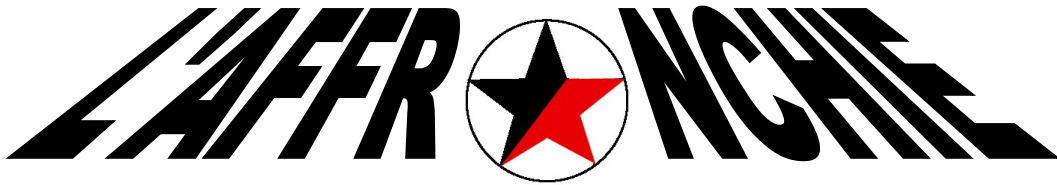




n°20



Feuille de choux pétésque d'infos locales  
insolente, sarcastique et à grosse envie révolutionnaire.  
Écrite par des militantEs de la CNT-PTT 69.  
Parution : quand on veut.

Mai 2021

## IL Y A 150 ANS, LA COMMUNE DE PARIS LA SEMAINE SANGLANTE (21/28 MAI 1871)

*Les communards ne sont pas tous d'accord sur la finalité de la lutte. Pour beaucoup, il s'agit de défendre la république. D'autres vont plus loin, la république oui, mais la république sociale et universelle que mettront en œuvre les travailleurs. [...] S'y ajoute la revendication de l'autonomie d'une commune parisienne, doublée du principe fédératif. En face le gouvernement Thiers et l'assemblée de Versailles se réclament du suffrage universel, qui leur a confié le rétablissement de l'ordre contre les émeutiers. L'unité qui se noue entre les républicains [libéraux] et les monarchistes majoritaires [aux élections] repose sur un intérêt commun : la défense de la propriété contre ce qu'ils imaginent être les collectivistes.*

Jeanne Vauclin (l'histoire n°90 – Janvier 2021)

*Mais, en 1871 il se trouvait peu de libéraux ou même de républicains modérés pour soutenir ou comprendre la commune. [...] bien que la commune fut un mouvement républicain démocratique et non violent, ses opposants voyaient en elle une nouvelle et effrayante éruption anarchiste. Pour les royalistes et surtout les catholiques légitimistes, elle menaçait la hiérarchie sociale et la religion. Pour les orléanistes et les républicains modérés, elle menaçait un gouvernement légalement élu, et par là, tout l'ordre politique. Incapable, et d'ailleurs peu désireux, de comprendre les causes sociales et politiques de la commune, les conservateurs la rejetaient d'un bloc, comme une entreprise criminelle, dont les membres n'avaient que des motifs bassement matériels et étaient prêts aux pires actes de corruption et de cruauté*

Robert Tombs (magazine l'Histoire n°90- Janvier 2021 cours prévôtales)

*Comment se fait-il que ces gens ont suscité contre eux, du côté de Versailles, "des honnêtes gens", une fureur sanglante au point où nous l'avons vu ? La conscience de classe dans le prolétariat de 1871, n'était pas formidable, bien peu réfléchissaient aux causes de leur misère. Néanmoins, en face, je vous assure que la conscience de classe était là et depuis longtemps [...] et ils ont compris que ce qui se passait dans Paris c'était ce qu'il y avait de plus dangereux pour leur puissance et leur domination. Le duc de Broglie écrira: "c'était le refus de la plèbe d'admettre l'ascendant normal des classes élevées et supérieures"*

Henri Guillemin (archives Radio Télé Suisse 1971)

"Il n'y a pas à pactiser avec l'émeute, il faut la dompter, il faut châtier Paris"

Jules Favre (ministre versaillais de Thiers) Pour bien mesurer l'horreur du massacre, il faut d'abord se replonger dans Paris, 22 ans plus tôt, pendant les journées de juin 1848 encore terriblement à l'esprit des plus vieux parisiens, et pour cause... Même protagonistes, et même réaction insensée : les républicains libéraux et les monarchistes envoient l'armée et la Garde Nationale bourgeoise contre le peuple des faubourgs barricadés. La répression est implacable, 3000 morts en trois jours, 25000 prisonniers et des milliers de déportés.

Ce qu'il y a d'ignoble dans la répression des versaillais contre les communards, c'est qu'elle a été préméditée. Des cours martiales pré-établies suivent l'armée, on exécute sommairement au pied des immeubles et des barricades. A rebours des estimations classiques, l'historien Robert Tombs révisé les chiffres à la baisse : entre 5700 et 7400 morts (1200 à 3000 personnes exécutées après les combats) ce qui en soit reste considérablement effrayant. 4700 parisiens seront emprisonnés et 4500 déportés en Nouvelle-Calédonie. Mais la chercheuse Michèle Audin dans son ouvrage-enquête décortique le sujet, compte et recompte, et conclut : "avec certitude 10000 morts de la semaine sanglante inhumés dans les cimetières parisiens" et en tout "certainement 15000 morts".

Qu'importe les chiffres, l'ignominie c'est que par deux fois les républicains libéraux et bourgeois s'allient aux monarchistes pour réprimer et physiquement éliminer, dans le sang, les rêves d'idéal, de justice sociale et d'égalité de dizaines de milliers d'hommes et de femmes dont la vie pesait bien peu face à leurs intérêts.

**En leur mémoire, nous n'oublierons jamais.**



"Le Cri du Peuple", une BD de Jacques Tardi sur La Commune Casterman

## MACRON SOUHAITE UN BEL ÉTÉ À TOUS LES CHÔMEURS...

Le gouvernement a décidé que la réforme de l'assurance chômage entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet. L'UNEDIC a calculé que, pour 840 000 personnes (38 % des allocataires), elle entraînera une baisse de revenu de 20 % ! (*Le Monde* 02/03/21). Cette réforme est donc votée alors que le nombre de chômeur a augmenté de 6,8 % sur un an ; que l'interim est en récession ; que des milliers de commerces sont fermés ; et que personne ne peut prévoir l'ampleur de la crise économique à venir quand les aides financières de l'état pour soutenir les entreprises prendront fin... Une fois de plus c'est Macron qui aura fait la réforme libérale dont toute la droite réactionnaire rêvait contre ces salauds de chômeurs qui ne veulent pas bosser et vivre comme des investisseurs immobiliers...

## ... ET LA COMMISSION EUROPÉENNE AUSSI

Le plan de relance Européen de 750 milliards d'euros a été acté et chaque pays doit envoyer à la commission européenne son propre plan de relance détaillé ligne par ligne afin qu'il soit validé par cette même commission. France Inter (*journal de 13h du 26/04/21*) nous apprend que les subventions et prêts ne seront accordés qu'en contrepartie d'investissements d'avenir et de réformes structurelles ! Pour obtenir ces milliards, l'Italie devra réduire sa dépense publique, l'Espagne réformer son marché du travail et la France effectuer sa réforme de l'assurance chômage ! Sans réforme libérale pas de financement ! L'Europe qui revendique sans cesse le consensus entre ses membres se fiche pas mal de ce qu'elle impose aux populations. Il ne faudra pas s'étonner que le discours anti-européen des populistes trouve son public.

### RÉFORME DE L'ASSURANCE CHOMAGE !



**Confédération Nationale du Travail**  
**Syndicat CNT-PTT du Rhône**  
44 rue Burdeau 69001 LYON  
cnt.ptt69@cnt-f.org – www.cnt-f.org/cnt69

## À LIRE... OU À RELIRE

### Le caché de La Poste

Enquête sur l'organisation du travail des facteurs

Nicolas JOUNIN

*Edition de la Découverte*

372 pages-20 €

Mais que se passe-t-il à La Poste ? L'image d'Épinal du facteur, colportée de *Jour de fête* à *Bienvenue chez les ch'tis*, est écornée par les problèmes de distribution du courrier, l'augmentation du nombre de réclamations, l'écho des suicides, les centaines de grèves dispersées qui secouent des territoires à travers toute la France.

Devant chez soi, on croise parfois le facteur, mais sait-on combien de boîtes aux lettres comme la nôtre il doit servir ? Pourquoi il semble si pressé ? Par quels calculs compliqués La Poste qui l'emploie détermine la longueur de son circuit et le temps qui lui est imparti pour le réaliser ? Les tensions que génèrent les "réorganisations" et l'allongement répété des tournées ?



L'auteur a travaillé comme facteur, interviewé des dizaines de postiers, des chefs et surtout celui que l'on nomme "l'organisateur". Fouillant dans les archives, interrogeant la généalogie taylorienne des dispositifs de La Poste, il démonte les rouages de la machine qui prescrit le travail des facteurs. Les apparences de la science, l'écran de fumée de calculs savants se dissipent progressivement, dévoilant le caché de La Poste : les "normes et cadences" que l'entreprise impose à ses agents reposent sur du sable.

En montrant les coulisses du travail des facteurs, les stratégies de La Poste pour étouffer les aspirations démocratiques de ses subordonnés, les tactiques des postiers pour tenir le coup, ce livre pose à nouveaux frais une question essentielle : qui décide de la manière dont s'organise la production ?

Docteur en sociologie, **Nicolas Jounin** a enseigné pendant 7 ans à l'université Paris-VIII-Saint-Denis. Il est l'auteur du livre "**Chantier interdit au public**. Enquête parmi les travailleurs du bâtiment.", de "**On bosse ici, on reste ici !** La grève des sans papiers : une aventure inédite" et de "**Voyage de classes**. Des étudiants de Seine-Saint-Denis enquêtent dans les beaux quartiers"